

LA CIVILISATION MUSULMANE

6ème latine

REMARQUES PRELIMINAIRES

Après avoir parlé de l'Islam et de l'empire arabe, j'ai voulu présenter une leçon sur la civilisation musulmane, ce qui s'imposait.

J'en ai donné quelques aspects, évidemment très fragmentaires, puisqu'il s'agissait d'une classe de 6^e et que le temps m'était mesuré.

Le sujet pouvait être abordé de différentes façons : je l'ai fait en partant de notions déjà acquises (Coran — contacts avec des peuples plus évolués que les Arabes) pour amener, à travers les influences étrangères, les principaux éléments de la civilisation musulmane, des arts jusqu'aux techniques.

En montrant, à cette occasion, des diapositives riches en couleurs, en faisant écouter quelques mesures de musique arabe, j'ai voulu créer une atmosphère, provoquer, dans le cadre de la leçon, un dépaysement agréable aux élèves et faciliter ainsi la mémorisation des notions enseignées.

Il eût été également possible de prendre comme point de départ une photo, ou mieux une diapositive représentant un souk et de partir ensuite à la découverte du monde arabe en achetant, en imagination, des objets fabriqués par des artisans musulmans et placés, au préalable, sous les yeux des élèves.

Un autre procédé consisterait à faire retrouver, seulement en fin de leçon, après l'analyse de tous les textes et documents, les emprunts faits par les Arabes à des peuples voisins ou soumis par eux.

Bibliographie

a) OUVRAGES DE BASE ET SPECIALISES :

- HUYGHE René, *L'Art et l'Homme*, tome 2, Larousse, Paris, 1958.
- MARÇAIS G., *L'Art musulman*, coll. « Les Neuf Muses, P.U.F., Paris, 1962.
- MIELCHE H., *Aladin roule en Cadillac*, Presses de la Cité, Paris, 1956.
- GRIMBERG C., *Histoire universelle*, tome 4, *Au cœur du moyen âge*, coll. Marabout Université, Verviers, 1963.
- THOMASSET R., *Le Maroc*, Fernand Nathan, Paris, 1948.
- SÉROUYA, *La Pensée arabe*, coll. « Que sais-je ? », P.U.F., 1960.
- Publié sous la direction de MARTIN H., *L'Art musulman*, coll. « La Grammaire des Styles », Paris, Flammarion, 1947.
- MEYERHOF M., *Le Monde islamique*, F. Rieder et Cie, Paris, 1926.

- RISLER J., *La Civilisation arabe*, Paris, Payot, 1955, « Bibliothèque historique ».
- LEVI-PROVENÇAL, *La Civilisation arabe en Espagne*, Paris, G.P. Maisonneuve, 1948, « Islam d'hier et d'aujourd'hui ».
- GOYET A., *L'Art arabe*, Paris, Alcide Picard et Kaan, 1891, « Bibliothèque de l'enseignement des Beaux-Arts ».
- *Les Mille et Une Nuits*, Contes arabes traduits par GALLAND, Paris, Hatier (sans date), coll. « Cercle d'Or ».
- MAZAHERI Aly, *La vie quotidienne des Musulmans au moyen âge*, Paris, Hachette.
- Publié sous la direction de M. MÜNTZ Eugène, *Le Musée d'Art*, des origines au XIX^e siècle, Larousse, Paris, (sans date).
- Sous la direction de GORCE M. et MORTIER R., *Histoire générale des religions*, Paris, A. Quillet, 1957.

b) MANUELS SCOLAIRES :

- DORCHY H. et GYSELS G., *Moyen Age et Temps modernes*, tome I, « Sciences et Lettres », Liège, 1962.
- HAYT Fr., *Histoire générale*, classe de 6^{me}, Coll. Roland, Wesmael-Charlier, Namur, 1960.
- ALBA A., *Le Moyen Age*, classe de 5^{me}, Cours d'histoire J. Isaac, Hachette, Paris, 1959.
- DURIF F., *Rome et les débuts du Moyen Age*, classe de 5^{me}, Hachette, Paris, 1959.
- ARONDEL M., BOUILLON J., RUDEL R., *Rome et les débuts du Moyen Age*, Collection d'histoire Louis Girard, Paris, Bordas, 1961.
- LE GOFF J., *Le Moyen Age*, Coll. d'histoire Louis Girard, Paris, Bordas, 1962.
- BOUILLON, SORLIN, RUDEL, *Le Monde contemporain*, Coll. d'histoire Louis Girard, Paris, Bordas, 1963.
- SCHMETS P., *L'Histoire de Belgique dans l'Histoire générale, Moyen Age*, Namur, Wesmael-Charlier, 1951.

c) RECUEILS DIVERS :

- MOLLAT M. et VAN SANTBERGEN R., *Le Moyen Age*, tome 2, Recueil de textes d'histoire publiés sous la direction de L. Gothier et A. Troux, H. Des-sain, Liège, 1961.
- *La Documentation photographique : Civilisation musulmane*. Hors série.
- *Paris Match*, (sans date), *Le sérail aux mille captives*, à Istanbul.
- *Paris Match*, n° 851, 31 juillet 1965, *Arabie d'aujourd'hui*.
- *Atlas Histoire*, n° 47, août 1964, *L'Islam en terre d'Espagne*, Rosso F. et PATELLANI (p. 97).
- *Le Courrier de l'Unesco*, juin 1965, *Les pierres de Jaïpur parlent d'astronomie*.
- *Chefs-l'œuvre de l'Art*, n° 94, Hachette, *Art du Livre en Islam*.
- *A travers les villes de l'U.R.S.S.*, photos de Boukhara et Samarkand, Intourist, Moscou, (sans date).
- KHAYYAM Omar, *Les Roubaiates*, traduction par Christovam de Camargo, Paris, éd. Seghers, 1961.

Matériel didactique

a) CARTE :

L'Empire arabe.

b) DOCUMENTATION VISUELLE :

Paris Match, n° 851 : photo d'un pipe-line en Arabie.

Documentation Photographique :

planche 12 : mosquée du sultan Hassan au Caire ;

planche 13 : fenêtre de l'Alhambra de Grenade ;

planche 5 : bibliothèque publique ;

planche 9 : représentation de la grande ourse ;

planche 8 : réduction de fracture.

Atlas Histoire : Alhambra de Grenade (extérieur), p. 99.

L'Art musulman — Grammaire des styles :

plan d'une mosquée, p. 25 ;

arabesque, p. 23.

Diapositives (collection privée) :

intérieur de la grande mosquée de Cordoue ;

la cour des lions — Alhambra de Grenade.

Photographie : dromadaire tirant de l'eau.

c) DOCUMENTATION AUDITIVE :

Disque de musique arabe : « L'enchantement des îles Kerkena » (En nour - Medium AV 45/208).

d) TEXTES :

Voir plus loin.

e) OBJETS DIVERS :

Liseuse en cuir du Maroc, repoussé et doré ;

coupon de soie provenant de Damas ;

jarres en terre cuite du Maroc.

Matière et méthode

1. INTRODUCTION

— Observation d'une photo de pipe-line dans le désert d'Arabie. (*Paris Match*)
L'exploitation du pétrole est une source de richesse pour l'Arabie actuelle. Pourtant ce pays est intéressant à d'autres points de vue que celui de l'économie.

— Rappel : c'est là qu'est né l'Islam, religion fondée par Mahomet. C'est aussi le point de départ de l'empire arabe qui s'étend de l'Atlantique jusqu'à l'Indus. (Carte)

2. LEÇON

La civilisation de ces pays est qualifiée de musulmane plutôt que d'arabe, car c'est l'esprit du Coran qui lui donne son unité.

I. — SES EMPRUNTS AUX PEUPLES VAINCUS ET VOISINS.

A l'origine, cette civilisation était assez rudimentaire, mais grâce aux conquêtes, les Arabes vont entrer en contact avec des peuples plus évolués : Byzantins, Perses, Hindous, Chinois même.

(Carte)

Ils leur empruntèrent et s'assimilèrent une bonne part de leurs découvertes et inventions.

Nous avons vu que, dans le domaine religieux, l'Islam est influencé par les doctrines juive et chrétienne.

II. — LES PRINCIPAUX APPORTS.

La civilisation musulmane, brillante et raffinée, rayonne dans l'immense empire et surtout aux cours fastueuses de *Bagdad* (aujourd'hui en Irak), *Cordoue* (Espagne) et au *Caire* (Egypte).

(Carte)

—* Civilisation surtout urbaine.

A. LES ARTS

1° L'architecture :

Les *mosquées* ou lieux de culte sont les plus belles réalisations.

PHOTO MOSQUEE DU SULTAN HASSAN AU CAIRE.
DOC. PHOT. PL. 12.

L'édifice est surmonté de coupes empruntées aux Byzantins, et de minarets, tours élancées d'où le *muezzin* appelle les fidèles à la prière.

PLAN D'UNE MOSQUEE — ART MUSULMAN P. 25
(A L'EPIDIASCOPE)

La mosquée comprend souvent deux parties :

- la cour carrée, entourée de *portiques*, au milieu de laquelle se trouve la fontaine pour les *ablutions* ;
- le *sanctuaire*.

Les *alcazars* sont des palais-forteresses.

PHOTO ALHAMBRA DE GRENADE. ATLAS HISTOIRE
p. 99.

Le mot « alhambra » dérive de l'arabe *al hamra* : la rouge — d'après la couleur des pierres.

2° La décoration : très importante.

La représentation du corps humain attire très peu les artistes de l'Islam pour qui l'art doit préserver son caractère mystérieux. Aucun verset du Coran n'interdit la représentation d'êtres vivants mais, dans *Les Conversations du Prophète*, les « Hadits », il est écrit : « Malheur à celui qui aura peint le Seigneur, les hommes ou un être vivant ! Ne peignez que des arbres, des fleurs ou des objets inanimés. »

Mahomet craignait un retour des Arabes à l'idolâtrie.

Diapositive, INTERIEUR DE LA GRANDE MOSQUEE
DE CORDOUE.

La décoration se caractérise par de fines colonnades se rejoignant par des arcs en fer à cheval (= outrepassés), empruntés aux Perses ou aux Wisigoths.

Photo : FENETRE DE L'ALHAMBRA DE GRENADE.
DOC. PHOT. PL. 13.

Les musulmans eurent aussi recours aux formes géométriques, aux mosaïques (empruntés aux Byzantins), aux *stalactites*, aux plantes stylisées, aux sinuosités de l'écriture arabe : c'est ce qu'on appelle des *arabesques*.

Photo : ART MUSULMAN p. 23 (A L'EPIDIASCOPE).

(N.B. : Le cursif présente des pleins, des déliés, des arrondis. Le koufique a des lettres anguleuses d'épaisseur uniforme.)

Le raffinement d'un décor où les motifs se répètent comme une mélodie, le goût des couleurs disposées en brillantes combinaisons, le travail incomparable des matériaux les plus divers (mosaïques, bois, fer forgé, céramique, plâtre ciselé, marbre...) donnent leur originalité aux productions musulmanes.

En même temps :

Diapositive : LA COUR DES LIONS A L'ALHAMBRA DE GRENADE.

Disque : MUSIQUE ARABE.

Les califes vivaient dans de riches demeures aux jardins garnis de fontaines et aux meubles précieux.

Ils s'intéressaient aux arts, à la musique et vont attirer des écrivains à leur cour.

B. LES LETTRES

LECTURE : TEXTE I : SAID AL ANDALUSI.

Idées à dégager : intérêt pour la *philosophie* et les sciences. Achat de livres — traductions et étude. Une vie littéraire intense se développe. Dans les pays conquis, il existait d'importantes *bibliothèques* ; malgré quelques destructions, les Arabes s'efforcèrent de les protéger et de les développer.

PHOTO : BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE. DOC. PHT. pl. 5 + LECTURE.

Elles contenaient de nombreux textes de l'antiquité grecque, alors ignorés en Occident, et qui furent conservés et traduits en arabe.

Les Arabes retrouvèrent des *contes* persans, hindous et égyptiens qui sont à l'origine des « Mille et Une Nuits », récits fantastiques, riches en images, tels que :

- Ali Baba et les quarante voleurs
- Aladin et la lampe merveilleuse
- Sindbad le marin...

Les Arabes écrivirent aussi des poésies.

LECTURE : Omar KHAYYAM, p. 66. La violette et la rose. Poème persan du XI^e siècle.

C. LES SCIENCES

Les sciences furent en honneur chez les Arabes. Ils se passionnèrent pour l'astronomie.

PHOTO : LA GRANDE OURSE — DOC. PHOT. pl. 9.

Elle servit à l'orientation des mosquées (vers La Mecque) et à la fixation des mois lunaires à la navigation et aux voyages.

— Les *médecins* et chirurgiens avaient des connaissances déjà précises.

PHOTO : REDUCTION DE FRACTURE. DOC. PHOT. pl. 8.

— Les *mathématiciens* musulmans créèrent l'*algèbre* et adoptèrent un système de numération d'origine hindoue : vers l'an 1000, il se répandit en Occident sous la forme des chiffres « arabes ». Ces chiffres, comportant le zéro, inconnu des Romains et des Grecs, facilitèrent considérablement les calculs.

(Faire faire par les élèves une addition en employant des chiffres romains.)

D. LES TECHNIQUES AGRICOLES ET ARTISANALES

LECTURE : TEXTE II. IBN AWWAM.

Idées à faire dégager : le principal problème du paysan arabe est celui de l'eau. Pour irriguer : emploi de machines hydrauliques.

Les Arabes ont propagé les anciennes techniques d'irrigation, d'un usage alors courant en Egypte et en Mésopotamie. Ex. : la noria = roue à godets.

PHOTO : UN DROMADAIRE TIRANT DE L'EAU A UN PUIT EN TUNISIE.

— Les Arabes ont également répandu des *cultures* alors inconnues en Occident : légumes (asperges, haricots, artichauts), fruits (abricots, oranges), cannes à sucre, riz, mûrier et élevage du ver à soie.

Ces produits furent surtout acclimatés en Egypte, en Sicile et en Espagne.

— Les négociants arabes se livrèrent à une prodigieuse *activité commerciale* : les produits les plus divers et les plus rares affluèrent vers le monde musulman : épices (Indes), parfums, soie (Chine), fourrures, métaux.

— L'*artisanat* musulman fournissait aussi des objets de haute qualité :

— tapis de laine persans ;

— cuirs de Cordoue et du Maroc, gaufrés et dorés ;

ILLUSTRATION : LISEUSE EN CUIR MAROCAIN.

— armes de Tolède et de Damas (Syrie) (CARTE) damasquinées = incrustées de fils d'or ou d'argent ;

— étoffes damassées = soie à fleurs ;

ILLUSTRATION : COUPE DE TISSU DAMASSE.

— poteries.

ILLUSTRATION : JARRE DU MAROC.

III. — LES ARABES MIRENT EN CONTACT L'ORIENT ET L'OCCIDENT.

a) *Au VII^e siècle* : piraterie et anarchie rendirent la Méditerranée périlleuse. De ce fait, le grand commerce international se trouva considérablement réduit. En Occident, les ressources de la terre reprirent le pas sur l'activité commerciale.

b) *Au XI^e siècle* : l'Empire arabe s'affaiblit, mais le commerce occidental s'intensifia avec les croisades (XI^e et XII^e s.). Avec les produits orientaux, pénétrèrent aussi en Europe occidentale, les connaissances scientifiques, artistiques et techniques du monde arabe.

Conclusion :

C'est grâce aux Arabes, que l'Occident peu évolué a pu prendre connaissance de la civilisation raffinée de l'Orient.

Plan

Fait par synthèses partielles avec les élèves (voir Aspect du Tableau Noir).

Lexique

le pipe-line : canalisation pour le transport du pétrole.

le portique : galerie ouverte, soutenue par des colonnes.

l'ablution : purification religieuse qui consiste à se laver le corps ou une partie du corps.

le sanctuaire : édifice consacré aux cérémonies d'une religion.

le muezzin : crieur.

l'alcazar : de l'arabe *el kasr* = château.

l'astronomie : science qui étudie la position et le cours des astres.

l'algèbre : science mathématique qui consiste à résoudre des problèmes à l'aide de lettres.

la philosophie : science des êtres — recherche de la sagesse, d'un certain mode de vie.

émérité : expérimenté.

à l'envi : à qui mieux mieux.

l'artisanat : travail de celui qui exerce un métier manuel.

la stalactite : élément décoratif rappelant les aiguilles calcaires qui se forment à la voûte des grottes.

Applications

- Dresser une carte de l'empire arabe.
- Rechercher des objets fabriqués aujourd'hui par des artisans musulmans (Afrique de Nord, Egypte, Perse).
- Rassembler des photos de monuments en style musulman.
- Qui gouverne actuellement l'Arabie Séoudite, Quelle est la capitale de ce pays ? Quelles sont ses ressources ?
- Rechercher les autres pays actuels issus de l'Empire arabe.

Questionnaire

1. A quels peuples les Arabes ont-ils emprunté des éléments de leur civilisation ? Lesquels ?
2. Qu'est-ce qu'une mosquée ?
un alcazar ?
3. Faites le croquis d'un arc outrepassé et d'une colonne.
4. Quels sont les principaux apports arabes au point de vue scientifique ?

Questions d'examen

I. — « ... C'est avec le moindre effort que chaque objet ou négoce y est

transporté (à Bagdad) de façon continue, de l'Orient et de l'Occident, des régions musulmanes et non musulmanes. » (Ya ' Kubi, *Les pays.*)

- a) Où est située Bagdad ?
- b) Quelles sont les autres capitales de khalifats ?
- c) Quels sont les « objets de négoce » importés par les Arabes ?
De quels pays viennent-ils ?
- d) Quels produits l'artisanat musulman a-t-il développés et exportés ?

II. — « *La culture dont les produits sont les plus assurés et qui est le moins exposée à des accidents fâcheux est celle des terres arrosées... artificiellement par des fleuves dont on élève l'eau au moyen de machines hydrauliques.* »

- a) En quoi consiste avant tout le travail de l'agriculteur arabe ?
- b) Quels moyens emploie-t-il pour rendre sa terre plus fertile ?
- c) Quelles plantes nouvelles les Arabes ont-ils acclimatées en Occident ?

III. — Observation d'une photo représentant l'intérieur de la grande mosquée de Cordoue.

- a) Quelles sont les œuvres architecturales les plus importantes chez les musulmans ? Pourquoi ?
- b) Donnez les principaux éléments de leur décoration ?

Suggestions de coordination avec les autres disciplines

- Géographie : étude de l'Arabie, de l'Afrique du Nord.
- Mathématiques : origine des chiffres « arabes » — algèbre.
- Français : — dictée de la fable « La Tortue et les deux Canards »
— recherche de proverbes arabes.
- Dessin : décoration à la manière arabe (formes géométriques).
- Couture : principales pièces de l'habillement arabe (djellaba(h), gandoura, koffièh).
- Travaux manuels : objets de cuir repoussé.

Aspect du tableau noir

- Vocabulaire : voir lexique.
- Synthèse :

LA CIVILISATION MUSULMANE.

- I. **EMPRUNTS AUX PEUPLES VAINCUS ET VOISINS :**
Byzantins, Perses, Hindous, Chinois.

II. LES PRINCIPAUX APPORTS :

A. Les arts

architecture

mosquée + minarets — coupoles

alcazar = palais-forteresse

ex. Alhambra de Grenade.
décoration
colonnades + arcs en fer à cheval
formes géométriques
arabesques — stalactites

B. Les lettres

bibliothèques publiques
traduction d'œuvres grecques
Contes des Mille et Une Nuits
poésies.

C. Les sciences

astronomie
médecine
mathématiques : algèbre, chiffres arabes.

D. Techniques agricoles et artisanales :

machines hydrauliques — * irrigation
apport de plantes orientales : asperges, artichauts, oranges, riz...
artisanat : tapis - cuir (Cordoue - Maroc)
armes damasquinées
étoffes (Damas).

III. ACTIVITÉ COMMERCIALE IMPORTANTE

Les Arabes ont mis en contact l'Orient et l'Occident.

Textes

I. *Il (le khalife de Bagdad) entra en relation avec les empereurs de Byzance, leur fit de riches présents et les pria de lui faire donner des livres de philosophie qu'ils avaient en leur possession.*

Al Ma' mûn fit alors le choix de traducteurs émérites et les chargea de traduire ces ouvrages de leur mieux. La traduction en ayant été faite avec toute la perfection possible, le khalife poussa ses sujets à les lire et les encouragea à les étudier. Les gens avisés, à l'envi, se mirent à étudier car ils voyaient leur maître plein de considération pour les hommes qui cultivaient les sciences, admettre les savants dans son intimité.

SAID AL ANDALUSI.

II. *La culture de la terre est de toutes les professions en général, celle qui assure le bénéfice le plus avantageux. Elle se divise en deux espèces, terres non arrosables et terres susceptibles d'irrigation.*

De ces deux cultures, celle dont les produits sont les plus assurés, et qui est la moins exposée à des accidents fâcheux, c'est celle des terres arrosées, soit naturellement par des sources, soit artificiellement par des fleuves dont on élève l'eau au moyen de machines hydrauliques.

Entre ces deux sortes de cultures à irrigation, la seconde est pénible et fatigante ; je veux dire celle où les irrigations se font au moyen de machines

comme roues à godets, conduits et seaux que font tourner des chameaux, des ânes et des mulets, mais c'est aussi celle qui est exposée à moins de dangers.

IBN AWWAM, *Traité d'Agriculture*,

Claudie WAROQUIEZ.